

“Le lendemain, à cinq heures et demie, il était debout et gagnait la porte. “On ne passe pas, lui cria le planton. — “ — Je veux sortir. — “Possible, mais on ne passe pas.” Le caporal survint: “Quartier consigné. —Je le sais. Mais j’ai affaire dehors.—Ne vous entêtez pas, Bruchard. Vous ne sortirez pas.” Bruchard feignit de s’en aller, puis revint: “Je vous dis que je veux sortir. On ne part qu’à sept heures. “Je vous promets d’être revenu à sept heures moins le quart.” Devant cette promesse, le caporal sourit. “Je vous le promets”, reprit Bruchard d’un ton où grondait la colère. Mais son geste de dépit se retourna contre lui-même et sa voix crapuleuse trembla: “Je le sais, la promesse d’un homme comme moi ça n’a pas de valeur. Pourtant je vous jure que je serai là à sept heures moins le quart.” Le caporal étonné, répondit doucement: “Je vous crois, mais j’ai des ordres. Personne ne sortira.”

“Bruchard balançait son hésitation d’une jambe sur l’autre; un grand combat se livrait en lui. Brusquement, il se décida et, très vite: “Ecoutez. Je vais vous dire. A l’assaut, l’autre jour, j’ai eu peur, j’ai vu la mort. Alors j’ai promis à la Sainte-Vierge que, si j’en revenais, je me confesserais et je changerais de vie. Voilà. Il y a messe à 6 heures. Je veux y aller. Je reviendrai aussitôt après.” Bruchard avait l’accent sincère, le caporal semblait moins incrédule et le planton, bouche bée, répétait: “Ah! bien celle-là!” ne sachant s’il doutait de Bruchard ou d’avoir bien entendu. Le caporal interrogea: “C’est la vérité?—La vérité. Laisse-moi sortir.” Bruchard pleurait presque et ses yeux humides se tendaient vers le caporal qu’ils décidèrent brusquement: “Ma foi, tant pis. Si je suis puni à cause de vous, je n’en aurai pas de remords. Allez vite.” Bruchard cria merci en se hâtant vers l’église proche et revint à l’heure dite, transformé. Il a prouvé